



# BRÈVES AGRICOLES DU BRÉSIL : B DE BRICS

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

N° 156 – Avril 2021

## Plan ABC + : 2020-2030

La ministre de l'Agriculture a lancé ce mois-ci la nouvelle version du Plan Agriculture bas carbone dit « ABC + ». Les participants ont présenté la version précédente du plan comme un réel succès permettant d'atteindre 115% des objectifs assignés. Les chercheurs conviés ont mis en avant la récupération de 15 millions d'hectares de pâturages dégradés, le passage en production de type agro-sylvo-pastorale (IPLF) de 4 millions d'hectares, la plantation de 3 millions d'hectares de forêts, la mise en pratique de techniques de fixation biologique de l'azote sur 5,5 millions d'hectares et le traitement de 4 millions de m<sup>3</sup> de déjections animales. La Ministre a appelé de ses vœux la reconnaissance par tous les pays de ce travail important fait par le Brésil. Elle a par ailleurs indiqué que tout en souhaitant jouer sa part dans la réduction des gaz à effet de serre, le Brésil ne contribuerait qu'à hauteur de 3% des émissions. Le [nouveau plan « ABC + »](#) dont les bases ont été posées vise à promouvoir l'adaptation de l'agriculture brésilienne au changement climatique et à l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre avec une efficacité et une résilience accrue des systèmes de production, par la gestion intégrée des systèmes de paysage.

### LE CHIFFRE À RETENIR

115%

Estimation par le MAPA de l'atteinte des objectifs du plan ABC (10-20)

## Zoom sur la cérémonie des 48 ans de l'EMBRAPA

Cette année la traditionnelle cérémonie de l'anniversaire de l'EMBRAPA a eu lieu sous forme virtuelle. Elle a été encore une fois l'occasion de rappeler le rôle clé de cet

organisme de recherche dans la transformation du Cerrado en terre fertile et la tropicalisation de l'agriculture brésilienne. **Le président de l'EMBRAPA, Celso Moretti a indiqué qu'une des prochaines étapes sur laquelle l'organisme travaillait était la tropicalisation du blé, pour faire du Brésil un acteur majeur dans ce domaine.** L'accent a ensuite été mis sur le travail de recherche fait par l'EMBRAPA pour calculer son « intérêt social » (balanço social). Sur la base des 152 technologies développées et des cultivars commercialisés, l'estimation réalisée montre que pour un réal de fond public investi dans l'organisme la société perçoit un retour de près de 18 réaux. Plusieurs travaux récents ont été mis à l'honneur dont celui ayant permis de développer **un biointrant permettant une meilleure résistance des plantes à la sécheresse (cf. article spécifique).** **Le développement d'un soja BRS 539, non transgénique mais résistant à plusieurs maladies (cf. article spécifique)** a été signalé. Par ailleurs ont été cités des brevets pour une technologie de production de cires biologiques permettant l'augmentation de la durée de vie des fruits, un processus de traitement thermique de l'açaï permettant une meilleure sécurité ainsi que des systèmes d'analyse génétiques pour l'aquaculture.

## Productions et commerce

### La pandémie accélère la digitalisation dans le secteur agricole brésilien

L'étude « [A Cabeça do Agricultor Brasileiro na Era Digital-Pulso 2021](#) », publiée par le cabinet de conseil McKinsey indique qu'au Brésil, en comparaison à d'autres grands pays agricoles, les agriculteurs sont parmi les plus allants pour évoluer vers davantage de numérisation. Cette étude s'appuie sur les informations recueillies auprès de 560 producteurs de diverses régions et tailles, et dédiés à différentes cultures. La pandémie aurait non seulement entretenu l'intérêt des producteurs ruraux brésiliens pour la numérisation de leurs activités, mais a également provoqué une augmentation de cet appétit. Cet intérêt se serait étendu à davantage de maillons de la chaîne, plus que dans d'autres pays,

comme les États-Unis. Le travail montre également que les obstacles tels que les coûts et la connectivité continuent d'empêcher la diffusion des technologies sur le terrain. Par rapport à la cartographie que le cabinet de conseil avait publiée en mai de l'année dernière, la nouvelle étude montre une augmentation de 10 % du nombre d'agriculteurs qui préfèrent les canaux en ligne pour les achats destinés à leurs propriétés, pour atteindre 46%. Aux États-Unis et en Europe, la progression est de 7 points, pour atteindre respectivement 31% et 22%.

### L'Embrapa développe des technologies innovantes pour le secteur aquacole

Des projets inédits développés par l'Embrapa pour la surveillance de l'eau en temps réel et l'analyse génétique des poissons ont reçu un soutien financier non remboursable de la Banque nationale pour le développement économique et social (BNDES) pour un montant de 45 M de réaux. Par exemple la sonde « Acqua » permet de contrôler à distance, via un

téléphone portable, la qualité de l'eau des étangs ou des réservoirs utilisés pour l'élevage d'organismes aquatiques, tels que les poissons et les crustacés, avec la capacité de mesurer 12 paramètres, dont l'oxygène dissous, le pH et la température. Le système envoie également les informations en temps réel sur des tablettes et des ordinateurs. Développé pour l'aquaculture ce projet peut également être utilisé pour la surveillance des différents biomes brésiliens. L'EMBRAPA a également développé une plateforme d'analyses simplifiées pouvant être utilisée en exploitation et permettant de faire des analyses génétiques à coût réduit des populations notamment de Tilapia.

### Une richesse amazonienne encore peu exploitée

Les produits exportés depuis l'Amazonie légale représentent 39 milliards de dollars, essentiellement liés aux minerais, au maïs et à l'élevage. Selon une [étude](#) dénommée « Opportunités pour l'exportation de produits compatibles avec la forêt amazonienne » réalisée par Salo Colovsky, professeur de développement économique à l'université de New York, sur les 955 produits exportés depuis l'Amazonie légale entre 2017 et 2019, 64 peuvent être classés comme produits « compatibles avec la forêt ». Ceux-ci se décomposent en 18 produits d'origine agroforestiers, 16 de l'horti-fruiticulture, 14 produits forestiers non ligneux et 16 liés à la pêche. Les entreprises originaires de l'Amazonie exportent ainsi déjà un volume important de produits compatibles avec la forêt, mais leur participation au marché mondial est minime et offre donc des perspectives de développement colossales. L'Amazonie légale, qui représente 30% des forêts tropicales du monde, participe aujourd'hui seulement à 0,17% du marché des produits compatibles issus de la forêt. Or les leaders de ces segments sur le marché mondial sont souvent des pays tropicaux dont le niveau de développement et de technologie est similaire à celui du Brésil. L'étude présente le cas du « *pimento do reino* » (poivre noir) qui génère au Brésil aujourd'hui 100 millions de dollars soit seulement 7% du marché

mondial. Le Vietnam détient lui 35% du marché avec comme principal client, un voisin du Brésil, Les Etats-Unis laissant entrevoir ainsi des possibilités concrètes de développement économique durable pour le biome amazonien.

### Une production végétale brésilienne 2021 record selon l'IBGE

La production agricole brésilienne devrait atteindre un nouveau record en 2021 avec 264,9 millions de tonnes, selon l'Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE). Ce chiffre représente 10,7 millions de tonnes de plus que l'année précédente, soit une augmentation de 4,2%. Selon l'analyse de cet institut, ce nouveau record est tiré, principalement, par le blé, le raisin et le soja, qui devraient également atteindre une production sans précédent. D'autres cultures ont également augmenté. C'est le cas de l'orge, avec une croissance de 7,9%, des haricots de la 1ère, 2ème et 3ème récolte avec respectivement des augmentations de 0,8%, 5,0% et 1,7% et du riz, avec une augmentation de 0,9%. Certaines baisses sont également attendues, comme le maïs 1ère et 2ème récolte, avec des réductions de 1,5% et 0,1% respectivement, et l'avoine, avec - 0,3%. Toutes les régions ont connu une croissance de l'estimation, à l'exception du Centre-Ouest, qui devrait connaître une baisse de 0,9%. Pour les autres, les augmentations suivantes sont attendues : Sud : 13,7% ; Sud-Est : 3,5%, Nord : 1,4% et Nord-Est : 3,3%.

### Fort développement des ports de l'Arc Nord brésilien pour l'export de céréales

Pour la première fois, les ports de ce que l'on appelle « l'Arc Nord », situés dans la région de l'Amazonie, ont rejoint les géants du Sud-Est et du Sud du pays et sont à égalité en matière de commerce des céréales, avec 50% chacun, selon les données de mouvement portuaire compilées par l'agrobusiness brésilien. On s'attend à ce qu'en 2021, la manutention dans ces ports dépasse celle du reste du pays, puisque la

progression annuelle moyenne constatée a été de 4%. Il y a encore dix ans, les terminaux portuaires de villes comme Itaituba, Santarém et Barcarena (PA), Santana (AP), Itacoatiara (AM) et Porto Velho (RO) étaient utilisés seulement à titre d'expérience pour tester la logistique par la plupart des producteurs du Mato Grosso, étant donné la précarité - voire l'inexistence - des infrastructures d'accès aux terminaux. Aujourd'hui, ces ports apparaissent comme des alternatives fiables aux terminaux de Santos (SP) et de Paranaguá (PR). Les informations de l'Agence nationale du transport fluvial (Antaq) indiquent qu'en 2010, la manutention dans les ports de l'Arco Norte ne représentait que 23% de la production nationale de soja et de maïs. En 2015, cette participation avait déjà bondi à 31% avant d'atteindre 50% l'année dernière.

### Agriculture de précision : détection automatique de l'œstrus chez les vaches laitières

La possibilité de détecter automatiquement l'œstrus (période de fertilité) des vaches laitières au lieu de recourir à des observations visuelles par l'éleveur est née d'une recherche menée à l'Embrapa « Gado de Leite » (MG), en partenariat avec l'Université d'État du sud-ouest de Bahia (UESB), l'Université de Wisconsin-Madison (Wisc), aux États-Unis, et l'Université fédérale de Minas Gerais (UFMG). Les résultats ont montré que la variation de la consommation d'eau et de nourriture d'une vache laitière est capable de révéler si l'animal va entrer en chaleur près de six heures à l'avance et assure une plus grande précision des prévisions par rapport à l'observation visuelle à la ferme. La modification du comportement alimentaire des vaches, lorsqu'elles sont sur le point de manifester leur œstrus, a été à l'origine du développement de modèles informatiques dans le laboratoire du professeur João Dórea, de l'université du Wisconsin. Selon lui, ces modèles permettront la production de capteurs installés dans les auges et les abreuvoirs électroniques pour l'identification exacte et précise de l'œstrus dans les exploitations laitières.

### Un nouveau soja fortement productif, résistant aux maladies et non OGM employable en bio ?

Les chercheurs de l'EMBRAPA ont développé le soja non OGM BRS 539, qui est d'ores et déjà à disposition pour la récolte 2020/2021. Ce soja incorpore une technologie dite « shield » qui permet la résistance des plantes à la rouille asiatique et à un des principaux insectes parasites du soja (la punaise : *Nezara Viridula*) via la technologie « block ». Il est par ailleurs résistant à cinq autres maladies du soja permettant ainsi de diminuer l'usage des produits phytosanitaires. Selon les chercheurs, il se prêterait très facilement au développement d'une gamme de soja bio. L'EMBRAPA indique que ce soja présente une très forte productivité avec un potentiel de plus de 90 sacs/hectares (5400 kg/ha) allant au-delà des principaux cultivars déjà présents sur le marché. Dans le cadre des très forts changements en cours en Europe et en France, sur la définition des OGM, il est cependant possible que ce soja, défini comme non OGM au Brésil, puisse être qualifié différemment par la France et entraîner de ce fait des difficultés de commercialisation à l'export en Europe.

## Alimentation et sécurité sanitaire

### Jair Bolsonaro demande au Président russe d'habiliter davantage d'établissements de production de viandes brésiliennes

Le président de la République, Jair Bolsonaro, a demandé au président russe, lors d'un échange téléphonique, de lever certaines contraintes vis-à-vis des productions brésiliennes et que davantage d'établissements de production et de transformation de viandes brésiliennes soient habilités en pratique pour exporter de la viande en Russie. Bien qu'elles aient été autorisées, de nombreuses usines

brésiliennes seraient en effet soumises à des restrictions temporaires pour vendre en Russie. Dans une note adressée au journal « Valor », l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA) a déclaré qu'elle garde de bons espoirs quant à l'évolution des négociations entre les présidents du Brésil et de la Russie indiquant notamment que : « récemment, les autorités russes ont signalé la possibilité de réduire les droits de douane sur les importations de viande de poulet en provenance du Brésil. En ce sens, on s'attend à la fois à de nouvelles habilitations d'établissements et à l'expansion des volumes de viande de poulet et de porc importés par le principal marché d'Europe de l'Est »."

### Plainte Russe et Chinoise au sujet de la conformité des produits agricoles brésiliens

La Chine et la Russie se sont plaintes officiellement de problèmes de conformité des viandes et du soja en provenance du Brésil : les ambassades brésiliennes en Chine et en Russie ont ainsi signalé, dans des télégrammes adressés à l'Itamaraty, des problèmes dans les exportations alimentaires brésiliennes. Selon les diplomates, les autorités des deux pays se plaignent d'un certain « manque de contrôle » en ce qui concerne les produits brésiliens. Moscou, par exemple, a mis en garde contre des teneurs de pesticides supérieur à la limite autorisée (glyphosate notamment). La mission diplomatique à Pékin, quant à elle, a signalé au moins six cas de présence du nouveau coronavirus sur des emballages de viande et de poisson originaires du Brésil.

### Plan « Brésil indemne de peste porcine »

À partir du mois de mai, le ministère de l'agriculture, de l'élevage et de l'approvisionnement (MAPA) lancera le projet pilote de mise en œuvre du plan stratégique « Brésil indemne de peste porcine classique » (PPC) à Alagoas. La première étape sera une action conjointe entre les secteurs public et privé

pour la mise en œuvre de la vaccination contre la maladie de manière régionalisée dans la zone non indemne de la maladie : Alagoas, Amapá, Amazonas, Ceará, Maranhão, Pará, Paraíba, Pernambuco, Piauí, Rio Grande do Norte et Roraima. Le Brésil a battu des records en matière de volume d'exportation de porc en 2020 et s'attend à un nouveau record en matière de commercialisation en 2021. Néanmoins la présence de la peste porcine dans une partie du territoire national peut compromettre ce segment important de l'économie.

### Publication des nouvelles règles d'importation des produits végétaux

Les exigences phytosanitaires actualisées, pour les produits végétaux exportés au Brésil entreront en vigueur le 3 mai. La [Portaria n° 65/2021](#), a en effet traduit en droit brésilien les règles édictées par la résolution du Mercosur/GMC/RES. N° 10/20. Cette norme contenant des lignes directrices pour la catégorisation des produits est essentielle pour que les pays exportateurs aient connaissance des types de produits qui nécessitent la réalisation d'une analyse du risque phytosanitaire (ARP) et une certification phytosanitaire. L'une des nouveautés est la fusion des catégories de risque 0 et 1 (qui sont exemptées de l'ARP) en une seule catégorie, la catégorie 1, conformément à la norme internationale pour les mesures phytosanitaires (NIMP) N° 32 allégeant ainsi les exigences pour un certain type de produits.

## Environnement

### Le succès de la "boi safrinha" dans le Cerrado.

Le système d'intégration agro-pastoral qualifié de "boi safrinha", littéralement "la petite récolte du boeuf" a été baptisé ainsi en référence à la traditionnelle seconde récolte de maïs (milho safrinha). Celui-ci

offre aux agriculteurs des zones sèches du Cerrado une alternative via l'élevage à la seconde récolte d'été souvent à risque à cause de la sécheresse. Ce système consiste à planter en même temps que le maïs, ou en cours de culture du soja, une graminée fourragère. Après la récolte des grains, la masse de fourrage destinée à protéger le sol dans les systèmes de « plantio direto » (système de labour réduit), peut être utilisée comme pâturage de courte durée pour l'engraissement de bovins. Cette technique a le mérite, au-delà de son intérêt en termes de bien-être animal, de diminuer les coûts d'engraissement des animaux, augmentant ainsi la rentabilité des exploitations. Par ailleurs les travaux de recherche montrent des gains de productivité de 15% sur les récoltes suivantes de soja liés aux effets fertilisants, à la réduction de l'utilisation d'engrais et de pesticides. Selon les analyses faites par l'EMBRAPA cette technique a été utilisée sur 3 millions d'hectares dans le Cerrado en 2020 (presque 15% de la surface en culture annuelle) et la recette brute liée à l'application de ce système, mis au point par l'EMBRAPA, a été de 12 milliards de réaux (environ 1,85 milliards d'euros).

### Séminaire du CEBRI sur l'agro-négoce brésilien et le développement durable, Mythe et opportunités

Le CEBRI (Centre brésilien des relations internationales) a organisé le 30 avril un débat intitulé : « Agronégoce et développement durable : mythes et opportunités » animé par la directrice des relations internationales du CNA (Ligia Dutra). Celui-ci réunissait un ex Ministre du commerce et membre du conseil d'administration de BRF (Luiz Fernando Furlan) et un ex ministre de l'agriculture (Roberto Rodrigues), la directrice adjointe monde des relations internationales de BRF (Grazielle Parenti), un représentant d'un groupe d'intérêt des consommateurs européen (Ignacio Gavilan) et la responsable changement climatique du CEBRI (Daniela Lerda). La pandémie a été présentée comme un facteur de changement important, à la fois au travers de la démonstration de la résilience du système agricole mondial pendant la crise mais

également via l'amplification des attentes de consommateurs. Ceux-ci ont été présentés comme de plus en plus exigeants et prenant le temps avec le développement de l'e-commerce de vérifier les caractéristiques environnementales des produits qu'ils achètent. Les discours des panelistes ont mis en exergue les facteurs de durabilité de l'agriculture brésilienne, comme la protection de la végétation native via le code forestier, une matrice énergétique particulièrement favorable notamment grâce à l'agro-négoce (biocarburants de canne et maïs), et le pourcentage élevé de conservation de végétation native. Beaucoup de discours ont pointé du doigt les petits producteurs et la nécessité de leur faire accéder aux technologies « durables » via l'encouragement au coopératisme et l'amélioration de la connectivité de l'agriculture. Cependant il a été évoqué le changement observé au cours de ces trois dernières années en termes de type de déforestation avec une augmentation très nette des surfaces unitaires de chaque déforestation. Ces données montrent que le rôle des petits producteurs dans le phénomène de déforestation et il a été rappelé les données récentes montrant que 2% des exploitations concentrent plus de 60% de la déforestation. Les panelistes ont donc indiqué qu'au-delà des débats internationaux sur cette question, l'aspect positif était que les réponses étaient entièrement à la main du Brésil et que celui-ci par le passé avait su faire le nécessaire et qu'avec une bonne gouvernance le défi pouvait être relevé sans nuire en rien à la productivité de l'agriculture brésilienne.

### Un nouveau biointrait issu du Cerrado pour lutter contre le stress hydrique des plantes

Après 12 ans de recherche, l'Embrapa, en partenariat avec la société NOOA, ont développé un nouveau biointrait commercialisé sous le nom de "AURA". Celui-ci exploite une bactérie spécifique trouvée dans la rhizosphère d'une plante typique du biome Caatinga le Mandacuru (*Cereus Jamacaru*). La bactérie en question (*Bacillus aryabhatai*) permet d'augmenter la résilience des plantes au stress

hydrique grâce à la production d'exo-polysaccharides qui ont un très fort pouvoir de rétention d'eau. Ce biointrant ne permet pas d'augmenter la productivité mais limite les pertes liées au stress hydrique très fréquentes en zone tropicale lors des récoltes d'été. Les estimations sont d'une réduction des pertes de 6 à 8 sacs de maïs par hectares pour un coût d'environ ½ sac. Aujourd'hui utilisé pour le maïs au moment des semis, ce produit devrait voir son utilisation augmenter pour le soja et le blé au cours des prochaines années.

## Entreprises et club agro

### Lactalis veut faire du Brésil un pays exportateur de lait

Lors d'un live réunissant les dirigeants de Lactalis et des chercheurs de l'Embrapa, ceux-ci ont annoncé un partenariat ayant pour objectif de faire face aux principaux goulots d'étranglement de la production laitière au Brésil : productivité, qualité, salubrité et production responsable. L'objet de ce partenariat serait de faire du Brésil (aujourd'hui importateur net) un grand exportateur de produits laitiers d'ici quelques années.

### Rachat par Lactalis d'une partie de la coopérative laitière Cativa

La filiale brésilienne de Lactalis, géant laitier français, a annoncé le 31 mars l'acquisition d'une partie des actifs de la coopérative Cativa, de Londrina (État du Paraná). Dans le cadre de cet accord, Cativa a de plus signé un contrat d'exclusivité de fourniture de lait à Lactalis pour dix ans, renouvelable pour dix années supplémentaires."

### PepsiCo un acteur important sur le marché de la noix de coco

PepsiCo, une des principales entreprises agroalimentaires du Brésil, a créé plus de 300 emplois directs et près de 4 000 emplois indirects à Petrolina, dans le Sertão du Pernambouc. L'entreprise y a en effet installé une usine du groupe Kero Coco, ainsi qu'une exploitation de 470 hectares, réservée à la production durable de matières premières. Selon Ricardo Galvão, le directeur de PepsiCo au Brésil, le Pernambouc a été choisi car c'est un Etat propice à la culture de noix de coco et dont les résultats de production sont positifs. Actuellement, 78% des noix de coco utilisées par PepsiCo pour la production d'eau de coco de la marque Kero Coco, au Brésil, seraient certifiées « issues de l'agriculture durable », grâce à l'adhésion de ses producteurs au programme d'agriculture durable de l'entreprise.

### Suspension des taxes à l'importation de soja et maïs

Dans une tentative de contenir les prix intérieurs, le gouvernement brésilien a de nouveau suspendu la taxe à l'importation appliquée aux achats de maïs, de soja, d'huile et de son des pays extérieurs au Mercosur. Selon le communiqué, la mesure qui réduit à zéro le tarif extérieur est entrée en vigueur mi-avril et est valable jusqu'au 31 décembre 2021.

# Investissements prévus dans le secteur agricole au Brésil

(source Bradesco : avril 2021)

Entreprise	Secteur	Montant en millions	période	Investissements
JBS	viandes	1700	2021-2023	Extension de l'entreprise dans l'Etat de Rio grande do Sul
Coopérative Bom Jesus	boissons	1500	2021-2023	Construction d'une malterie à Campo Gerais (PR)
Suzano	Papier/cellulose	2000	2021-2024	Modernisation industrielle

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.  
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)



Responsable de la publication : Service économique de Brasilia  
Rédacteurs : Franck FOURES  
Pour s'abonner : [franck.foures@dgtresor.gouv.fr](mailto:franck.foures@dgtresor.gouv.fr)  
Crédits photo :